

des intérêts aussi grands qu'ils étoient opposés. D'ailleurs, les séances se tenoient encore rarement; car il n'y en a eu que trois depuis le 12. Août jusqu'à la dissolution du Congrès. L'on sçait aussi les demandes qui ont été faites aux Turcs. Les Russes vouloient que ceux-ci leur donnassent un équivalent des conquêtes qu'ils ont faites, parce que ces Pays étant fort éloignés, leur seroient plus à charge qu'utiles, par la difficulté de les pouvoir garder; mais les Turcs ne veulent pas absolument s'y prêter; ils ne veulent également pas donner de l'argent, disant que ce seroit fournir des armes à leur ennemi contre soi même. De plus, ils ne veulent point permettre aux Russes la navigation sur la *Mer Noire*, parce que *Constantinople* seroit trop exposé à leurs entreprises, dès qu'ils auroient construit une Flotte sur cette Mer. Ils ne veulent pas non-plus consentir à l'indépendance de la *Crimée*, cette presque-Isle étant leur plus fort boulevard contre la *Russie*. Enfin, ils s'opposent au partage de la *Pologne*, parce qu'il les priveroit de la plus forte frontière qu'ils ont au Nord de leur Empire.

En voilà assez, semble-t-il, avec l'intérêt que certaines Cours prennent au démembrement de la *Pologne*, pour l'animer la guerre avec le courage abbatu des Turcs, malgré les pertes qu'ils y ont faites, & la voir en continuation avec les Russes, porter son feu au-delà des Pays où elle est allumée. Autant qu'on peut l'entrevoir, cette guerre, par la rupture du Congrès de *Foczani*, ne déplairoit point à la République de *Pologne*, qui pourroit en inférer que son sort n'aura pas l'effet ou du moins tout l'effet qu'on s'en figure. Quoiqu'il en soit,

une